

Avec la participation de



Délégation générale du Québec
Services Culturels



Sortie Nationale le **26 avril 2000**

Distribution
Epicentre Films

20 rue Ballu
75009 Paris

Tél 01 42 80 01 02
Fax 01 42 80 02 07

Presse

François Vila
assisté de Géraldine Solanas

70 rue Marius AUFAN
92300 Levallois Perret

Tél 01 47 48 07 81
Fax 01 47 48 10 18

LE STUDIO CANAL+ présente

- › Sélection Officielle Cannes 98 Un Certain Regard
 - › Bayard d'or du meilleur film francophone - Namur 98
 - › Xsistera d'or du meilleur réalisateur - Saint Jean de Luz 98
- › Xsistera de bronze de la meilleure interprétation à Alexis Martin - Saint Jean de Luz 98

Un film de **Denis Villeneuve**

un 32 août sur terre

Avec **Pascale Bussières** et **Alexis Martin**

Québec - 1998 - 93 mn - Scope - Couleur

> **D i s t r i b u t i o n**

Simone **Pascale BUSSIERES**

Philippe **Alexis MARTIN**

Chauffeur de taxi - Salt Lake City **Richard S. HAMILTON**

Automobiliste **Serge THERIAULT**

Meilleur ami **Emmanuel BILODEAU**

Médecin de l'hôpital **Paule BAILLARGEON**

Stéphane **Frédéric DESAGER**

Juliette **Evelyne ROMPRE**

Médecin de la clinique **Ivan SMITH**

Réceptionniste du salon de bronzage **Estelle ESSE**

Monica **Joanne COTE**

Commis de location - Salt Lake City **R. CRAIG COSTIN**

Janvier **Marc JEANTY**

Infirmière **Venelina GHIAOUROV**

Automobiliste - Salt Lake City **Lee C. FOBERT**

> **E q u i p e T e c h n i q u e**

Production **MAX FILMS**

Producteur **Roger FRAPPIER**

Réalisateur **Denis VILLENEUVE**

Directeur de la photographie **André TURPIN**

Directeur artistique **Jean BABIN**

Créatrice des costumes **Suzanne HAREL**

Preneur de son **Dominique CHARTRAND**

Monteuse **Sophie LEBLOND**

Conception sonore **Martin PINSONNAULT**

Mixage **Hans Peter STROBL** et **Louis HONE**

Musique originale **Pierre DESROCHERS** et **Nathalie BOILEAU**

Directrice de production **Sylvie DE GRANDPRE**

1^{er} assistante réalisateur **Mireille GOULET**

Scripte **Alexandra PASTENA**

Distribution des rôles **Lucie ROBITAILLE**

1^{er} assistant caméra **Daniel GUY**

Chef électricien **David CLARKE**

Régisseur de plateau **Francois LECLERC**

Chef maquilleuse **Djina CARON**

Costumière **Judy JONKER**

› S y n o p s i s

Simone Prévost décide de changer de vie après un accident de voiture.

Elle demande à Philippe, son meilleur ami, de lui faire un enfant.

Secrètement amoureux d'elle, celui-ci, quelque peu déstabilisé par sa proposition, accepte à une condition : l'enfant sera conçu dans un désert.

Mais la situation n'est pas aussi simple qu'ils semblaient l'imaginer ...





› P a s c a l e B u s s i è r e s

Remarquée dès l'âge de 13 ans pour son rôle dans le film *Sonatine* de Micheline Lanctôt, Pascale Bussières n'a cessé depuis de tourner pour la télévision et le cinéma.

Elle gagne l'estime du public en 1993 qui la découvre dans le rôle-titre de la série télévisée *Blanche* du réalisateur Charles Binamé et avec lequel elle tournera ensuite *Eldorado*.

Puis elle enchaîne avec un premier long métrage en anglais, *When night is falling* de Patricia Rozema.

Dès 1995, Pascale entame une carrière internationale tournant dans des productions néo-zélandaises, américaines et françaises dont *Mille merveilles de l'univers* de Jean-Michel Roux.

Elle fait son apparition au théâtre dans *Les Sorcières de Salem* d'Arthur Miller mise en scène par Lorraine Pintal.

On la retrouve au cinéma dans le film d'Attila Bertalan, *Between the moon and Montevideo* et dans le dernier film de Charles Binamé, *La Beauté de Pandore*.

Enfin, on la découvrira prochainement dans un premier film français, *Les filles ne savent pas nager*, d'Anne-Sophie Birot.

› A l e x i s M a r t i n

A la fois comédien, auteur et metteur en scène, Alexis Martin est un homme de théâtre passionné et l'un des créateurs les plus doués de sa génération. Diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 1986, on le trouve dans la distribution de nombreuses productions théâtrales depuis 1988.

Co-fondateur de la troupe expérimentale le "Groupement Forestier du théâtre", Alexis Martin est un auteur particulièrement prolifique. En 1994, il crée *L'Apprentissage des Marais* puis *Matroni et moi*.

En 1996, il a écrit et mis en scène *Oreille, Tigre et Bruit*. Plus récemment, il a mis en scène *Révolutions*.

Il a aussi participé à la tournée européenne de *Maîtres anciens*, une production du théâtre Ubu qui a été présentée au Festival d'Avignon et au Festival du Théâtre des Amériques.

A la télévision, il a participé entre autres à *Jean Armand Bombardier* (1991), *Les Grands Procès* (1995) et *Sous le signe du lion* (1997).

Au cinéma, on a pu le voir notamment dans *le Party* de Pierre Falardeau (1989), *Karmina* de Gabriel Pelletier (1995), *Le Siège de l'âme* d'Olivier Asselin (1996), *Nô* de Robert Lepage (1998) et enfin dans *Fortier* réalisé par Eric Canuel (1999).



› Denis Villeneuve

Après avoir remporté le premier prix de la Course Europe Asie 1990-91 de Radio Canada, qui lui permet de réaliser vingt courts métrages, Denis Villeneuve a cumulé des expériences très diverses.

Il a réalisé de nombreux clips, souvent primés, parmi lesquels *Ensorcelée* de Daniel Bélanger, *Querier* du Cirque du soleil et *Tout simplement Jaloux* de Beau Dommage.

Il a également réalisé de nombreux films publicitaires, un concert documentaire sur Richard Séguin et *Rew fwd*, un court métrage qui a obtenu le Prix spécial du jury à Locarno.

Il a scénarisé et réalisé un des épisodes du film collectif *Cosmos*, sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs de Cannes en 1997 et récompensé par le prix International des Cinémas d'art et d'essai.

Il a publié *Voyage en Jamaïque d'un Scaphandrier au casque qui fuit par cent brasses de profondeur*, un carnet de voyage impressionniste.

Un 32 août sur terre est son premier long métrage.

Son second long métrage *Maelström* est actuellement en cours de montage.





> P r o p o s d e P a s c a l e B u s s i è r e s

mes débuts

Je n'avais jamais manifesté de désir envers le cinéma. Michèle Lanctôt cherchait deux adolescentes pour son long métrage *Sonatine*. Je me suis présentée et j'ai été retenue, j'avais 13 ans.

D'autres rôles sont venus. J'ai continué à aller à l'école. Je trouvais le métier d'actrice assez passif, je n'en comprenais pas la nature. Mais j'étais très curieuse de ce qui se passait derrière la caméra.

Puis j'ai entrepris des études de cinéma. Les rôles ont continué à s'enchaîner. L'argent que je gagnais servait à financer mes courts métrages.

Lorsque j'ai vraiment décidé de jouer, mon investissement est devenu plus fort. Mais l'idée de réaliser est toujours présente en moi.

mon métier, actrice

J'ai eu de la chance. Les rencontres que j'ai faites m'ont poussé à continuer et m'ont fait aimer ce métier. C'est un métier d'artisan, très concret et très physique. Je travaille sur mon corps, je n'aime pas jouer avec ma tête. Au théâtre, c'est différent, on a une vision plus globale des choses, qui procède davantage de l'intelligence et de l'analyse.

Entre deux rôles, je ressens la nécessité de me retrouver, d'être seule pour me ressourcer. Je suis très proche de la nature.

Je suis toujours une débutante, mon meilleur film, c'est toujours le prochain.

Denis, Alexis et moi

J'ai rencontré Denis chez des amis communs. Nous avons le même âge. J'ai eu un vrai coup de foudre pour son univers.

Nous avons les mêmes préoccupations personnelles, le besoin de réinventer ou de faire éclater le noyau familial pour le recomposer.

Quand Denis m'a dit qu'il pensait à Alexis pour le rôle de Philippe, je n'ai plus hésité. Alexis est un comédien étonnant et brillant. Il a fondé une troupe de théâtre expérimental "Le groupement forestier du théâtre". Il écrit et joue beaucoup, sans se prendre trop au sérieux.

un 32 août

Quand j'ai lu le scénario, j'ai beaucoup aimé l'ironie qui s'en dégageait, le climat qui décolle du réel.

Le film se tisse sur un fond d'inquiétude, amené avec assez de désinvolture pour pousser le propos plus loin. Où sont les frontières de l'amour et de l'amitié ? Comment les revisiter ?

Simone est un personnage très actif. Sa spontanéité, sa volonté de se prolonger, tourbillonnent autour des inquiétudes de Philippe. Il est un peu à la remorque, mais en même temps, il est son phare.

Je craignais que Simone ne soit trop indépendante et égoïste. Mais je crois qu'elle est rattrapée par son destin. Elle est assez proche de moi, en fait. Le contexte lyrique du film la transcende. Ca me plaît beaucoup.

des cinéastes et des rôles

J'aime beaucoup Kusturica, pour son sens de la démesure et sa célébration de la vie, les jeunes cinéastes New-Yorkais comme Spike Jonze et Tod Solondz.

Almodovar me fait beaucoup rire. Sa trajectoire, son humanité sont magnifiques.

J'aime énormément Pialat et Chabrol. J'adorerais travailler avec Nicole Garcia. *Escalier C*, de Jean-Charles Tacchella, m'a beaucoup marquée.

J'aime les femmes fortes, les personnages remplis d'humanité et de compassion, ceux qui portent en eux une certaine grandeur. J'ai aussi envie d'interpréter d'autres rôles que des femmes rebelles et écorchées vives.

J'aime les univers de laissés-pour-compte, dans ce qu'ils ont de chaotique, d'anarchique et donc de vivant et de créatif. La manie des hommes de vouloir mettre de l'ordre partout m'énerve. Je préfère le désordre et la rencontre des extrêmes.

Ce métier magnifique m'a transformée profondément. Sans lui, je serais sûrement devenue une créature obscure et timide. Le cinéma a mis de la lumière dans ma vie.





la genèse d'un 32 août

Inconsciemment, c'est à dire véritablement, le film est né des femmes qui m'entourent.

J'ai eu envie de faire un film sur le doute (névrose nationale chez nous : le doute est une forme de sagesse qui peut paralyser), la peur et la méconnaissance du monde.

Le film a été écrit et réalisé d'un trait, d'un souffle, sans temps mort.

de la forme

Dès le départ, j'ai décidé de tourner en scope mais avec l'attitude de quelqu'un qui utilise une caméra vidéo ultra légère.

J'ai opté pour le plan séquence parce qu'il donne une qualité de temps différente. J'avais le désir de m'amuser avec l'espace et avec son impact sur les personnages.

Ce film se rapproche davantage de la peinture que de toute autre forme artistique. Il aurait pu s'intituler Femme, Soleil ou Avion.

J'avais envie de raconter cette histoire sous cette forme parce qu'elle permet une narration intuitive plutôt qu'une forme dramatique conventionnelle.

des comédiens

J'avais pensé à Alexis en écrivant Philippe, jamais à Pascale en écrivant Simone.

J'en étais à mes premiers pas de metteur en scène. Aussi avais-je plus envie d'une dynamique d'échanges que de direction d'acteurs à sens unique. Ils ont tous les deux cent fois plus de métier que moi. J'avais beaucoup à apprendre d'eux, Alexis et Pascale ont été d'une très grande générosité.

L'équilibre du film repose uniquement sur les variations de potentiel électrique qui s'exercent entre les comédiens, leurs mouvements, les oscillations entre l'amitié et l'amour qui peuvent basculer à tout moment si l'équilibre est rompu.

de la musique

Je ne voulais pas de musique pour le film, ou très peu, juste pour marquer une ponctuation.

Mais je cherchais une chanson pour Simone qui tenterait de dissiper le malaise grandissant entre elle et Philippe lors de la scène de l'appartement au début du film.

La musique de Robert Charlebois s'est lentement imposée pendant le tournage. J'ai toujours été séduit par les élans "broche à foin" fulgurants de Charlebois, des élans d'une sincérité arc-boutée jusqu'à la maladresse. Son humour correspondait parfaitement au ton que je voulais donner au film.

J'ai alors pensé à *Tout écartillé*, un morceau qui m'avait marqué à l'époque où je découvrais le cinéma. Il est d'un seul coup devenu un des personnages formels du film.

une tragédie comique ?

Je déteste les comédies dramatiques, mais j'aime les drames racontés par quelqu'un qui a le sens de l'humour. C'est radicalement différent.

J'ai cherché dans les dialogues à m'approcher le plus possible de la langue qui est parlée autour de moi. J'en ai ma claque des textes radio canadiens en français international.

La vie est beaucoup plus tragique et plus drôle que mon film. J'ai un travail immense à accomplir avant d'arriver à réussir à effleurer cette démesure et surtout à la filmer.

